

LE DON ABRAVANEL ENRICHIT LE FONDS STENDHAL

Stendhalien et libraire à Lausanne, Ernest Abravanel avait créé, avec le professeur Victor del Litto, la revue Stendhal-Club, ainsi que la Collection stendhalienne. Il en fut l'éditeur de 1958 à 1975, et y contribua par de nombreux articles et préfaces. Toujours avec Victor del Litto, il établit et annota une édition en 18 volumes, ainsi qu'une édition critique en 50 volumes des œuvres de Stendhal. À son décès, il laissa divers manuscrits de ses articles et ouvrages, une importante correspondance avec d'autres spécialistes, ainsi qu'une bibliothèque stendhalienne personnelle.

Maren Abravanel, son épouse, a décidé d'en faire don à la Bibliothèque municipale de Grenoble. Ils rejoignent ainsi le fonds Stendhal et, en particulier, viennent prendre place à côté du Legs del Litto. Petit à petit, s'édifie une nouvelle facette du fonds Stendhal : l'histoire du stendhalisme. Victor del Litto et Ernest Abravanel s'étaient rencontrés en 1955 : une cinquantaine d'années après ce sont leurs livres, leurs manuscrits, leurs documents de travail, qui se retrouvent.

Comme le don Del Litto, le don Abravanel sera progressivement traité par la Bibliothèque municipale de Grenoble pour être rendu accessible au public. Avis aux chercheurs qui voudraient écrire une histoire de la communauté stendhalienne...

LE SITE DES MANUSCRITS DE STENDHAL

Stendhal est mis à l'honneur le jeudi 26 novembre 2009 par la Ville de Grenoble et l'Université Grenoble 3 Stendhal, lors de l'inauguration officielle du site *Manuscrits de Stendhal* : <http://www.manuscrits-de-stendhal.org>.

Ce site commun aux deux institutions est conçu par Cécile Meynard (Equipe Traverses 19-21) et Thomas Lebarbé (laboratoire LIDILEM), en étroite collaboration avec la Bibliothèque municipale d'étude et d'information. Les utilisateurs pourront consulter les images numérisées par la Bibliothèque, ainsi que leurs transcriptions réalisées par les chercheurs du groupe de travail *Manuscrits de Stendhal*. À terme, un moteur de recherche permettra d'effectuer des recherches complexes sur le fonds, et des outils de TAL (traitement automatique de la langue) seront mis en place par les chercheurs linguistes de l'équipe. L'architecture prévue en fait un site accessible aussi bien au grand public qu'aux amateurs éclairés et aux chercheurs spécialisés.

Inauguration le 26 novembre 2009 à 18 h
Amphidice, Université Stendhal



Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy
Esquisse du portrait de Stendhal, XIX^e siècle
Pierre noire - Musée Stendhal n° 1165

RENSEIGNEMENTS ET CONTACTS À GRENOBLE

DIRECTION DES AFFAIRES CULTURELLES
Hôtel de Ville - 11 boulevard Jean Pain
olivier.tomasini@ville-grenoble.fr
04 76 76 39 77

MUSÉE STENDHAL :

FONDS LIVRES ET MANUSCRITS
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE GRENOBLE
Bibliothèque municipale d'étude et d'information
12 boulevard Maréchal Lyautey
04 76 86 21 10
info@bm-grenoble.fr

APPARTEMENT NATAL

14 rue Jean-Jacques Rousseau
carine.dinca@ville-grenoble.fr
04 38 37 20 83

PARTENAIRES :

MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE
1 rue Dolomiou
04 76 44 65 99

OFFICE DE TOURISME

14 rue de la République
04 76 42 96 01

ÉQUIPE TRAVERSES 19-21

CENTRE D'ÉTUDES STENDHALIENNES ET ROMANTIQUES
04 76 82 68 46
cecile.meynard@u-grenoble3.fr
thomas.lebarbe@u-grenoble3.fr
mrcorredor@hotmail.com

ASSOCIATION STENDHAL

La Bouquinerie
9 boulevard Agutte Sembat
contact@association-stendhal.com
04 76 47 34 57
www.association-stendhal.com

DES SAISONS STENDHALIENNES

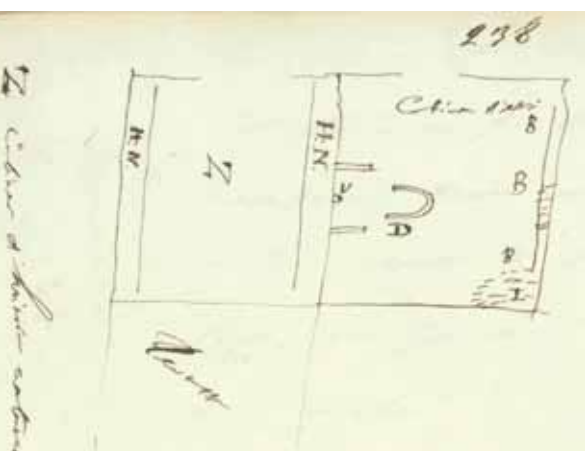
novembre 2009 - avril 2010

VERS UN MUSÉE STENDHAL

LE CABINET D'HISTOIRE NATURELLE



Jean-François Janinet d'après Hubert Robert
Colonnade et jardins du palais Médicis, XVIII^e siècle
Gravure - Collection particulière



LES CABINETS DE CURIOSITÉS ou cabinets d'histoire naturelle (approche plus scientifique), ancêtres des Muséums, désignent du XVI^e au XVIII^e siècles des lieux dans lesquels est présentée une multitude d'objets rares ou étranges représentant souvent les trois règnes : animal, végétal et minéral. C'est à l'Italie de la Renaissance que l'on doit le début du cabinet de curiosités : le Studiolo. Les collectionneurs, dont les plus illustres sont les Médicis, agrémentent jardins et villas de trésors surgis du passé et notamment de l'Antiquité. Situé face à un jardin, ce lieu de réflexion et de contemplation s'ouvre sur un autre monde, celui de la pensée placée sous l'égide des muses et des dieux. Outre les peintures allégoriques ou les marqueteries en trompe-l'œil ornant les murs, on peut y découvrir sous vitrine ou dans des tiroirs des cartes géographiques, des manuscrits précieux, des animaux naturalisés, des fragments de bas-relief, des herbiers... Attendant à leur cabinet, les collectionneurs conçoivent souvent des laboratoires ou des bibliothèques qui permettent de comprendre la vie de la matière de façon plus théorique. Si les animaux, les minéraux et les coquillages font référence au jardin d'Éden et interrogent le mystère des origines de la nature, les curiosités exotiques et les vestiges de l'Antiquité abolissent l'espace-temps. Leur contemplation invite à un voyage immobile à travers les siècles et le monde.

N. Cabinet d'histoire naturelle - HN. Minéraux, oiseaux...
(Terrasse - Cabinet d'étal)
Dessin de Stendhal extrait du manuscrit
Vie de Henry Brulard, R. 299.

DU CABINET D'HISTOIRE NATURELLE DU DOCTEUR GAGNON...

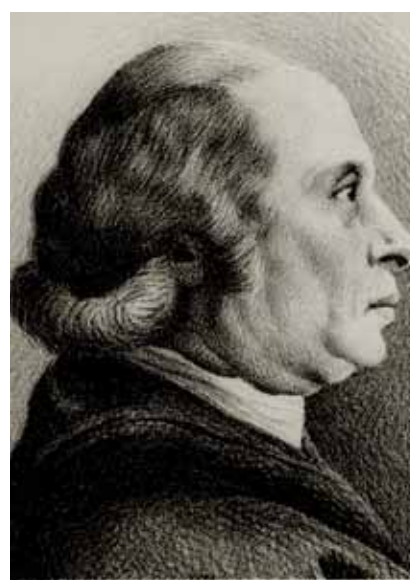
Des saisons stendhalienne n° 5 met en exergue le cabinet d'histoire naturelle du docteur Gagnon.

Ce dernier avec le cabinet d'étude et la terrasse doivent être compris comme un ensemble conçu comme un lieu d'observation du monde (animal, minéral, végétal), qui ouvre les consciences et amène à la connaissance. Le cabinet d'histoire naturelle d'Henri Gagnon est décrit assez précisément par Stendhal dans *Vie de Henry Brulard*. Vestibule d'une terrasse surmontée d'une pergola de style oriental (la Treille de Stendhal), il est orné d'une importante carte du Dauphiné de quatre pieds de large fort admirée du Docteur. Celui-ci a fait fabriquer par le menuisier Poncet des armoires fermées en bois blanc qui couvrent les murs de part et d'autre de la pièce pour présenter des minéraux, des coquillages, des oiseaux... et un petit crocodile. Un grand banc de menuisier y est disposé à côté duquel Henri Beyle passe sa vie. Quelquefois est dressée une petite table au centre de cette pièce pour une légère collation à l'attention des invités. Au regard de la configuration étroite du lieu, ce cabinet était plutôt « un cabinet de passage » qu'un lieu de conservation permanente, constitué probablement d'oiseaux exotiques mais aussi de faune alpine, de minéraux de montagne, de coquillages du sud de la France et d'Afrique dont la présentation est souvent renouvelée. Le docteur Gagnon fréquente de grands collectionneurs grenoblois, comme le père Ducros ou Joseph-Claude Raby dit *Raby l'américain*, et il est fort probable qu'il donne beaucoup, vend parfois une partie de ses collections à ses amis, et recompose la présentation de ses armoires.

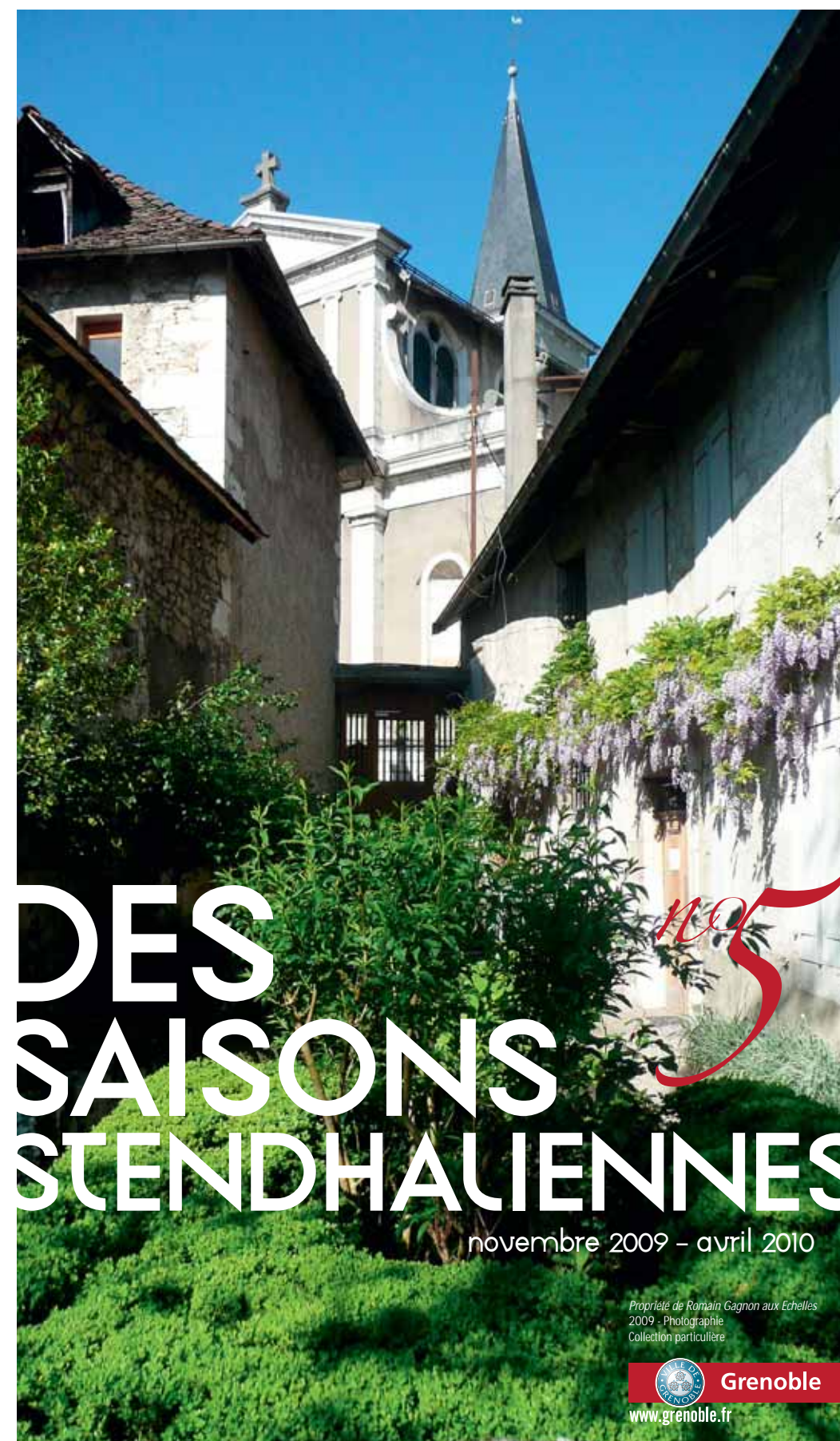
... AU MUSÉUM D'HISTOIRE NATURELLE

Le cabinet d'histoire naturelle Gagnon évoque le siècle des Lumières à Grenoble et souligne la personnalité de premier plan du Docteur ainsi que son influence sur la sensibilité et la formation de Stendhal, futur écrivain : *J'avais le respect le plus profond pour la science de M. Gagnon, je l'aimais sincèrement*. Mais son influence dépasse le cadre familial. Le docteur Gagnon, élite du monde scientifique et culturel de Grenoble, est à l'origine des grandes institutions grenobloises telles que la Bibliothèque et le Muséum. Il faut considérer le rôle très important que le docteur Gagnon joue dans la constitution de ces foyers culturels qui trouvent leur place au départ dans les murs de l'actuel Lycée Stendhal.

En 1775, est publié un plaidoyer pour l'établissement d'un Muséum d'histoire naturelle à Grenoble. Le texte déclare notamment : *À peine jouit-on des avantages que procure une bibliothèque publique, qu'on désire voir former tous les établissements qui peuvent faciliter le progrès des connaissances : celui d'un Cabinet d'histoire Naturelle est tellement attendu que beaucoup de citoyens éclairés et des personnes en place ont déjà fait des collections particulières, qui par leur réunion sont en état de former une suite intéressante. [...]* Le père Étienne Ducros, très estimé par le jeune Henri Beyle, l'excellent père Ducros le premier homme supérieur auquel j'ai parlé en ma vie, grand ami et protégé d'Henri Gagnon devient le « premier garde » du Muséum d'histoire naturelle. Ce sont les collections d'animaux naturalisés du père Ducros, les minéraux de Christophe Pajot de Marcheval, intendant du Dauphiné, et les objets du cabinet de curiosités de l'abbaye de Saint-Antoine qui en constituent les premières collections. Sans en avoir la preuve formelle en l'absence d'un inventaire complet de cette période, il est possible que la collection du Docteur Gagnon ait constitué également l'un des premiers fonds, soit directement, soit indirectement par les dons de ses amis collectionneurs.



Victor Cassien
Étienne Ducros, conservateur à la Bibliothèque publique, XIX^e siècle
Lithographie - Musée Stendhal, n° 92



DES SAISONS STENDHALIENNES

novembre 2009 - avril 2010

Propriété de Romain Gagnon aux Echelles
2009 - Photographie
Collection particulière

VERS UN MUSÉE STENDHAL

Ce numéro, qui court sur 2009 et 2010, marque une étape importante dans la réalisation de notre opération : en effet, en 2010 débute les travaux concernant la restitution patrimoniale de l'appartement du docteur Gagnon, lieu essentiel au projet de « Musée Stendhal » qui rassemble le fonds livres et manuscrits de la Bibliothèque municipale, la collection iconographique Musée Stendhal, l'appartement natal de Stendhal, et le parcours stendhalien dans la Ville. Cet ensemble s'inscrit naturellement dans une offre culturelle d'envergure proposée à la population. Ainsi, je formule le souhait que le Musée Stendhal, à l'occasion de l'ouverture de l'appartement Gagnon, rencontre l'adhésion la plus large.

Qu'il me soit permis de vous souhaiter, à l'occasion de cette édition, une très bonne fin d'année 2009.

SUR LES PAS DE STENDHAL DU GRÉSIVAUDAN AUX ÉCHELLES, EN PASSANT PAR LA GRANDE CHARTREUSE

CLOS FAURE – SAINT-ISMIER
(Mairie de Saint-Ismier depuis 1983)
C'est dans cette propriété immense (10 hectares) et enclose de murs, embellie par Etienne Faure qu'Henri Beyle vient souvent voir son ami Félix Faure, et il en garde d'agréables souvenirs. Félix Faure est qualifié par Stendhal de *Best friend* car les deux amis sont liés par une profonde amitié jusqu'à ce que la vie les sépare. Pourtant il écrit finalement des mots très neutres le concernant dans *Vie de Henri Brulard*. J'ai visité à Saint-Ismier les treilles de M. Félix Faure pair de France. *Mémoires d'un touriste*.



FONTAINE AMÉLIE – SAINT-ISMIER
Des travaux très importants sont entrepris par Félix Faure en 1849 après le décès de son épouse Amélie, pour capter une source et construire une longue galerie afin d'alimenter un bassin situé sur la terrasse devant la maison. Cette fontaine destinée à perpétuer le souvenir de son épouse tant aimée coule toujours et a donné son nom au lotissement construit entre la maison et la route nationale.



CLOS BIGILLON – SAINT-ISMIER
Henri Beyle et Félix Faure montent souvent au-dessus de l'église de Saint-Ismier, voir leur ami François Bigillon. Thomas Bigillon son père, bourgeois de Chartreuse, possède jusqu'en 1836, une petite maison aux dimensions modestes dont il ne reste aujourd'hui que le beau porche dauphinois (chemin de Ribotière). Il est le premier maire de Saint-Ismier du 8 février 1780 au 1er janvier 1791, date à laquelle il est nommé juge de paix du canton de Bernin.



TERRASSE DU CHÂTEAU – MONTBONNOT
(Aujourd'hui mairie de Montbonnot)

Stendhal aime passionnément le Grésivaudan vallée aux aspects *sublimes* qu'il parcourt souvent et en tous sens. Il écrit dans les *Mémoires d'un touriste* des pages magnifiques, incitant son lecteur à faire le détour pour venir et revenir.

C'est un pays magnifique autant qu'il est inconnu. Rien en France, du moins dans ce que j'ai vu jusqu'ici, ne peut-être comparé à cette vallée de Grenoble à Montmélian... J'arrive de Montbonnot, joli village au-dessus de Grenoble, et d'où j'ai pu la juger... La terrasse du château située sur une moraine glaciaire, offre toujours une des plus belles vues sur la vallée et la chaîne de Belledonne. Ce château couronne une jolie petite colline qui avance vers l'Isère. C'est sans doute la plus belle position de la vallée.

MONTFLEURY – CORENC
(Actuel collège Montfleury)

Ce matin l'on m'a réveillé à sept heures pour aller manger des cerises à la vogue de Montfleury. C'est un ancien usage, et un ancien couvent de dames nobles à une demi-lieue de la ville, dans une position unique au monde... Les paysannes des environs, dans leurs plus beaux atours, vendent de petits paquets de cerises arrangées en bouquets et des fraises admirables cueillies dans les bois du côté de la Grande Chartreuse.

LA GRANDE CHARTREUSE

Henri Beyle connaît bien le couvent vidé de ses moines, puisqu'il s'y rend plusieurs fois avec son ami François Bigillon. Après leur départ, au moment de la Révolution, les Chartreux confient leur monastère à Thomas Bigillon, ce qui permet aux deux enfants de s'y promener librement. C'est dans les *Mémoires d'un touriste* que Stendhal consacre plus de vingt pages à ce célé-



bre monastère, y racontant un séjour très mouvementé. *La chartreuse est située près du Guiers, dans une vallée fort élevée, au pied d'une montagne bien plus haute encore, qu'on appelle le Grand-Som (Grand Sommet). Quel dommage de ne pas rencontrer dans cette position solitaire et vraiment sublime quelques beaux bâtiments gothiques !*



LES ÉCHELLES – SAVOIE
(Cure des Echelles)

Henri Beyle, âgé de 8 ans, très affecté par le décès de sa mère Henriette Gagnon, passe le mois de septembre 1791 chez son oncle Romain Gagnon notaire aux Echelles. Il a quitté sa vie grenobloise sans joie entre son père et sa tante Séraphie et après *une course de sept heures dans un cabriolet léger*, il découvre une maison où la présence des femmes lui procure toute la douceur et l'attention qui lui manquent depuis la mort de sa mère. *La beauté de ma tante Camille, Marie Poncet sa sœur et Mme Poncet la meilleure des femmes.*

L'enfant se promène dans le bourg encore tout bruisant des histoires des chevauchés des mandrins. Sur les collines environnantes, il visite les grottes, accompagne les chasseurs et pêche sur les bords du Guiers. Stendhal racontera plus tard ce *séjour paradisiaque* dans le chapitre XIII de *Vie de Henri Brulard*, avec des mots qui ne permettent aucun doute sur son bonheur. *Ce fut un bonheur subit, complet, parfait, amené en un instant par un changement de décoration... Tout fut sensation exquise et poignante de bonheur dans ce voyage.*

Stendhal évoque également ce séjour dans *Mémoires d'un touriste* et accompagne son texte de croquis où il situe la maison et son jardin au bord du Guiers. *[La] maison où je logeais était le quartier général de la gaité... Cette maison délicieuse avait une galerie de bois et un jardin du côté du torrent le Guiers.*

Geneviève Dumolard-Murienne,
membre de l'association Stendhal

ET LE LONG DU PARCOURS

LE CHÂTEAU DE BOUQUÉRON

(Sur les hauteurs de Corenc)
Le château de Bouquéron, partiellement Inscrit Monument Historique, est mentionné pour la première fois en 1100 dans le cartulaire de Saint-Hugues. Au XV^e siècle, le trésorier et receveur général du Dauphiné, Claude Coct, modifie et agrandit le château. Au XVII^e siècle, il est mis au goût du jour par suppression des menaux et aménagements intérieurs (boiseries, cheminées...). Quelques modifications sont encore effectuées au XVIII^e siècle. Le château est vendu comme bien national pendant la Révolution. Il est transformé en centre hydrothérapique en 1852.



LE CHÂTEAU DE MIRIBEL – MONTBONNOT

Le château
Du château fort delphinal rasé à la fin des guerres de religion en 1590, il ne reste que peu de vestiges qui témoignent cependant d'une grandeur passée à travers plusieurs siècles d'histoire. Il s'élevait au milieu d'une plate-forme, sur une éminence rocheuse facilement défendable et occupait environ un hectare (50x190 mètres). On trouve sa description dans un inventaire fait en 1339 par les seigneurs Agout de Baux et Amblard de Beaumont.

Le parc

Aménagé sur le site d'un puissant château fort delphinal, ce parc à la française borde aujourd'hui le château de Miribel devenu hôtel de ville. Conçu par les célèbres paysagistes Luizet Père et Fils en 1892, fortement influencés par la réalisation du parc de la Tête d'Or à Lyon, il a conservé son architecture d'origine. A l'ouest, la plantation en carré de la cédraie est remarquable, d'autant qu'elle ceinture l'ancien puits du château médiéval. Gingko biloba, micocoulier, filaria, tulipier de Virginie, chène pédonculé, tulipes sylvestres viennent l'agrémenter. Il est particulièrement remarqué par Stendhal dans *Mémoires d'un touriste*.



LE SERVIANCIN

(Sur la route de Biviers)
Ce château, dont le nom tire son origine des quatre générations de seigneurs de Biviers qui s'y succèdent de 1500 à 1655, est l'un des plus intéressants fleurons historiques du Grésivaudan. Il s'agit en effet du seul « lieu de mémoire » d'Abel Servien, homme d'État très injustement tombé dans l'oubli, bien qu'il ait été pendant près de trente ans l'un des plus intrépides défenseurs des intérêts de la France. Les visiteurs peuvent se promener dans le parc paysagé (début XIX^e siècle) qui est agrémenté de deux statues, l'une de Vénus et l'autre de Bacchus. A l'intérieur, les pièces de réception (dotées de beaux parquets) sont ouvertes au public.

Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy
Portrait de Stendhal, détail, XIX^e siècle,
Huile sur toile - Musée Stendhal, n° 830



STENDHAL
EXTRAIT DE MÉMOIRES D'UN TOURISTE

C'est un pays magnifique autant qu'il est inconnu. Rien en France, du moins dans ce que j'ai vu jusqu'ici, ne peut-être comparé à cette vallée de Grenoble à Montmélian...

DES SAISONS STENDHALIENNES

novembre 2009 – avril 2010

UNE SAISON ET DES JOURS



Anonymous
Giuditia Pasta nell'atollo, XIX^e siècle
Lithographie - Musée Stendhal, n° 626

SAMEDI 7 NOVEMBRE 2009

VISITE GUIDÉE
PROMENADES STENDHALIENNES À GRENOBLE

Découvrez au cours d'un circuit promenade au cœur de la ville ancienne les lieux fréquentés et aimés par le grand écrivain romantique grenoblois. Agrémenté de lectures de textes effectuées par un comédien professionnel, le parcours permettra l'évocation de la jeunesse de Stendhal à Grenoble. Ses principales étapes seront l'École Centrale, actuel Lycée Stendhal, l'appartement natal de Stendhal, les cours de la maison de son grand-père le Docteur Henri Gagnon, le Jardin de Ville, la collégiale Saint André, la rue Chenoise et l'église Saint Hugues.

- Visite par un guide de l'Office de Tourisme en partenariat avec l'Association Stendhal
- 14 h 30 - durée 2 heures
- Départ de l'Office de Tourisme
- Réservations : 04 76 42 41 41
- Tarif 7,50 €, tarif réduit : 4,50 €, TTI/Alices 5,50 €

MERCREDI 18 NOVEMBRE 2009

SPECTACLE THÉÂTRE MUSICAL
LA PETITE MUSIQUE DE STENDHAL

Amour, loges et cantatrices
Textes revisités « d'Henri-Dominique Beyle- Brulard »
Dans les pas de l'auteur, nous irons à La Scala, à la Fenice et au San Carlo entendre et voir l'agitation et la *furor* des soirs de *prima recita* (première) comme on dit à Milan. Rossini, Mozart et Cimarosa vous prendront par la main lors de ces séances de répétitions, qui sont *le triomphe de la sensibilité italienne*.

Un spectacle de Gilbert Dombrowsky
Mise en scène d'Alain Bridonneau
Avec la Soprano Marie Albert dans les airs de Rossini, Mozart, Cimarosa, accompagnée au piano par Sylvie Ducas, et Gilbert Dombrowsky dans le rôle « d'Henri-Dominique Beyle-Brulard » en 2009.

Ce spectacle est une reprise de celui, donné au printemps 2009 et qui n'avait pu accueillir tout son public faute de places.

- Organisé par l'Institut Culturel Italien
- 20 heures
- Sainte-Marie-d'en-Haut (Musée Dauphinois)
- Réservation : 04 76 46 09 38
- Tarif 15 € (12 € pour les membres de la Comamici et de l'Institut Culturel Italien)

SAMEDI 28 NOVEMBRE 2009

SPECTACLE – LECTURE ET MUSIQUE DE FRANÇOISE VERGELY ET LAURENCE GARCIN, PIANISTE

L'AMOUR EN ROUGE ET NOIR

Le Rouge et le Noir, la rencontre fulgurante entre Julien et Mme de Rênal, vu cette fois-ci par une femme, auteure contemporaine, Annie Leclerc, dont le récit fait contrepoint à celui de Stendhal.

- Pour redécouvrir votre livre de chevet : *Le Rouge et le Noir*
- Organisé par l'Association Stendhal
 - 20 h 30
 - Espace Bertet 1 bis Avenue Esclançon à Gières
 - Réservation par courrier à Association Stendhal – La Bouquinerie 9 Bd Agutte Sambat – 38000 Grenoble
 - Tarif 12 €

JEUDI 10 DÉCEMBRE 2009

SPECTACLE THÉÂTRE MUSICAL
LA PETITE MUSIQUE DE STENDHAL

Voir le programme du mercredi 18 novembre.

- Organisée par l'Association Stendhal
- 20 h 30
- Sainte-Marie-d'en-Haut (Musée Dauphinois)
- Réservations : par courrier à Association Stendhal – La Bouquinerie 9 Bd Agutte Sambat – 38000 Grenoble
- Tarif 15 €, Tarif réduit 12 € (pour les membres de l'association Stendhal)

MARDI 12 JANVIER 2010

SOIRÉE LITTÉRAIRE
STENDHAL RACONTÉ PAR CEUX QUI L'ONT CONNU

Lecture publique de textes de Mérimée, Balzac, R. Colomb, G. Sand, Mme Ancelet, Delécluse, Hébert, Berlioz, Sainte Beuve et bien d'autres encore qui ont connu Stendhal et nous livrent leurs témoignages sur cet homme singulier qui, visiblement, en a irrité plus d'un...

- Organisé par l'Association Stendhal
- 19 h 00
- Appartement natal, 14 rue Jean Jacques Rousseau Grenoble
- Entrée libre dans la limite des places disponibles

JEUDI 21 JANVIER 2010

CONFÉRENCE D'YVES ANSEL PRÉSENTÉE PAR CATHERINE MARIETTE-CLOT
RÉVOLUTION STENDHALIENNE

Du point de vue de l'histoire littéraire, Stendhal est connu pour avoir inventé le roman *réaliste*. Mais que recouvre ce terme ? Pourquoi *Le Rouge et le Noir* est-il un nouveau roman ? Cette révolution romanesque vient de loin. Julien Sorel n'est pas né d'Antoine Berthet, mais d'un romancier qui investit dans le roman ses découvertes antérieures, des pensées depuis longtemps en chantier. C'est du moins ce que le confédierier s'attachera à montrer.

Yves Ansel, universitaire parisien, est un stendhalien reconnu, auteur de nombreuses publications qui s'inscrivent dans l'histoire même du Stendhalisme. Une rencontre qu'il serait malheureux de manquer.

- Organisé par l'Association Stendhal
- 18 h 00
- Archives Départementales 1 rue Auguste-Prudhomme à Grenoble
- Entrée libre

VENDREDI 29 JANVIER 2010

SPECTACLE – LECTURE ET MUSIQUE DE FRANÇOISE VERGELY ET LAURENCE GARCIN, PIANISTE.

L'AMOUR EN ROUGE ET NOIR

Le Rouge et le Noir, la rencontre fulgurante entre Julien et Mme de Rênal, vue par un homme, Stendhal, revisitée par une femme, Annie Leclerc, auteure contemporaine dont le récit fait contrepoint à celui de Stendhal. Une soirée passionnante ponctuée par un dîner au Café des Arts, avec en première partie des textes lus par Patrick et Danielle Le Bihan et, après le dîner, le spectacle de Françoise Vergely accompagnée au piano Laurence Garcin (impromptus de Shuman).

- Organisé par l'Association Stendhal
- 19 h 00 à 22 h 30 (avec apéritif et dîner)
- Café des Arts 36 rue St Laurent – Grenoble
- Forfait tout compris : apéritif – spectacle – dîner – boisson : 28 €
- Réservation auprès du Café des Arts : 04 76 54 65 31



Thomas Sutherland d'après William Heath
L'Incendie de Moscou, 1815
Aquatinte - Musée Stendhal, n° 298

SAMEDI 6 FÉVRIER 2010

VISITE GUIDÉE
EN VISITE CHEZ STENDHAL

Entrez dans l'intimité de la vie de Stendhal en visitant l'appartement où il naquit, le 23 janvier 1783. Renové par la Ville de Grenoble, l'ordonnancement des pièces d'origine de l'appartement natal est préservé. De l'antichambre à la chambre de sa mère en passant par le salon de compagnie, nombreux sont les souvenirs d'enfance relatifs à ces lieux, soigneusement décrits, mais aussi dessinés par Stendhal dans *Vie de Henry Brulard*.

- Visite par un guide de l'Office de Tourisme
- 14 h 30 - durée 1 h 30
- Départ de l'Office de Tourisme
- Réservation : 04 76 42 41 41
- Tarif 6 €, tarif réduit 4 €, TTI/Alices 5,50 €

SAMEDI 20 ET

DIMANCHE 21 MARS 2010

PRINTEMPS DU LIVRE
SUR LE THÈME DE L'AVENTURE
HENRI BEYLE ET L'ÉPOPÉE NAPOLEONNIENNE

Lectures de textes évoquant la participation du jeune Henri Beyle à l'épopée napoléonienne : Les campagnes d'Italie, le siège de Vienne, l'entrée dans Berlin, l'incendie de Moscou, la retraite de Russie, ses séjours en Allemagne, la campagne de 1814. Textes tirés de : son *Journal*, la *Correspondance*, la *Chartreuse de Parme*, la *Vie de Napoléon*...

- Organisé par l'Association Stendhal
- 11 h 00, 14 h 00, 16 h 00 les samedis et dimanches
- Appartement natal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau
- Entrée libre dans la limite des places disponibles

SAMEDI 20 MARS 2010

VISITE GUIDÉE
PROMENADES STENDHALIENNES À GRENOBLE

Voir le programme du samedi 7 novembre.
➤ Visite par un guide de l'Office de Tourisme en partenariat avec l'Association Stendhal

- 10 h 00 - durée 2 heures
- Départ à l'Office de Tourisme
- Réservations : 04 76 42 41 41
- Tarif 7,50 €, tarif réduit 4,50 €, TTI/Alices 5,50 €

MARDI 30 MARS 2010

SOIRÉE LITTÉRAIRE
PORTRAITS DE STENDHAL

Thierry Laget est un auteur comme on les aime : connaissant à fond son sujet et restant loin de toute pédanterie. Lectures d'extraits de son livre *Portraits de Stendhal* ou, en cinquante scénettes, il évoque autant de petits faits vrais qui font vivre Stendhal sous nos yeux indiscrets. Magnifiquement écrit, toujours bien enlevé, jamais ennuyeux.

- Organisé par l'Association Stendhal
- 18 h 00
- Appartement natal, 14 rue Jean Jacques Rousseau
- Entrée libre dans la limite des places disponibles

MARDI 27 AVRIL

SOIRÉE LITTÉRAIRE
VANINA VANINI, CHRONIQUE ITALIENNE

Lecture publique autour de cette nouvelle de Stendhal, avec, à la clef, passion et fureur, sur fond de carbonarisme.

- Sur une idée de Gisela Moinet.
- Organisé par l'Association Stendhal
- 18 h 00
- Appartement natal, 14 rue Jean Jacques Rousseau
- Entrée libre dans la limite des places disponibles

